

# Sommaire MAI-JUIN 2024

## Éditorial

- 4 Des dommages de l'ignorance  
**Aurélie Julia**

## Dossier – Les juifs en France, l'histoire oubliée

- 10 Entretien avec Gilles-William Goldnadel. « La France est un pays judéo-chrétien. Sinon, elle ne serait plus la France... »  
**Franz-Olivier Giesbert**
- 19 Archéologie de la présence juive en France  
**Paul Salmona**
- 25 Le moment Rachi  
**Claire Soussen**
- 30 À la veille de la Révolution française  
**Pierre Savy**
- 36 L'émancipation : un détour par l'Allemagne au XVIII<sup>e</sup> siècle  
**Michel Delon**
- 43 Une intégration modèle  
**Dominique Schnapper**
- 48 Au combat pour la France, de 1870 à 1945  
**François Heilbronn**
- 58 La révolution de la vie : l'engagement des médecins et savants juifs  
**Perrine Simon-Nahum**
- 65 Simone Veil, la douloureuse rebelle  
**Christine Clerc**
- 69 Dans les manuels scolaires  
**David Reinharc**
- 75 Entretien avec Haïm Korsia. Le devoir d'espérer  
**Paul-François Paoli**
- 80 Armand Lunel, le dernier des juifs  
**Manuel Carcassonne**
- 88 Michaël Bar-Zvi : être et transmettre  
**Sébastien Lapaque**

## Littérature

- 94 Carnets du Japon : le « pays de neige »  
**Michaël Ferrier**
- 99 Kafka plus que jamais  
**Eryck de Rubercy**
- 103 Fragments pour un Joubert  
**Charles Ficat**
- 109 Femmes de la *Revue des Deux Mondes* III. Une romancière et trois reporters  
**Olivier Cariguel**

## **Études, reportages, réflexions**

- 118 L'armée de terre face aux bouleversements géopolitiques  
**Pierre Schill**
- 128 Arménie : la trahison russe  
**Christian Makarian**
- 134 L'économie monastique, modèle de développement durable ?  
**Annick Steta**
- 141 La Cité de la langue française, ce château où nous sommes tous rois  
**Judith Sibony**

## **Critiques**

- 148 LIVRES – Walt Whitman : testament poétique  
**Marin de Viry**
- 150 LIVRES – Ryoko Sekiguchi, l'emprise des sens  
**Christian Authier**
- 152 LIVRES – Devenir Cioran  
**Cristina Hermeziu**
- 155 LIVRES – Caracalla ouvre boutique  
**Stéphane Guégan**
- 157 LIVRES – Glenn Gould, une interprétation cosmique  
**Céline Laurens**
- 160 LIVRES – La personne et le personnage  
**Michel Delon**
- 163 LIVRES – Krystian Lupa, ou l'échec de l'homme-rêveur ?  
**Paulina Dalmayer**
- 165 LIVRES – Que vivent les Lumières !  
**Robert Kopp**
- 168 LIVRES – Poète, présentez vos clous !  
**Yves Delafoy**
- 170 FILMS – Quatre cinéastes français  
**Richard Millet**
- 173 MUSIQUE – La revanche de Charpentier  
**Olivier Bellamy**
- 176 EXPOSITIONS – Redécouvrir Tiepolo  
**Véronique Mortaigne**

## **Notes de lecture**

### **Les revues en revue**

Éditorial

# Des dommages de l'ignorance



L'ignorance, ce fléau public auquel la société doit la plus grande partie des maux qu'elle souffre. [...], pire que la peste, c'est un véritable crime. [...] Donc, guerre sans trêve à l'ignorance. » Le *Grand Dictionnaire universel* de Pierre Larousse, au XIX<sup>e</sup> siècle, s'exprime sans détour : l'ignorance est une calamité, un mal puissant et redoutable qu'il faut combattre. Depuis les premiers philosophes grecs, des poètes et des écrivains nous mettent en garde : pour Bossuet, c'est la plus dangereuse maladie de l'âme ; pour Victor Hugo, il n'y a pas de liberté possible sans connaissance ; pour Milan Kundera, « l'homme est tenu de savoir. L'homme est responsable de son ignorance. L'ignorance est une faute ».

L'histoire et la culture sont des remparts contre la barbarie et l'obscurantisme. Les régimes totalitaires l'ont bien compris, eux qui cherchent à détruire toute forme de transmission orale ou écrite. Les tyrans effacent les traces et les témoignages afin de mieux travestir la vérité. Ils orchestrent la propagande, diffusent de fausses informations, créent le doute afin de déstabiliser les esprits. Ces méthodes existent depuis toujours. Au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le général chinois Sun Tzu expose les techniques de la rumeur dans son *Art de la guerre* : en faisant « courir des bruits tendancieux et des faux avis », le soupçon remplace la confiance, et les plus fidèles serviteurs peuvent en souffrir les effets. Il existe une attitude plus grave encore que ces manipulations idéologiques organisées par une autorité supérieure : l'aveuglement volontaire. Il ne s'agit plus ici d'une personne ou d'un pouvoir qui transformerait le réel pour imposer sa vision des choses, mais de notre propre conscience. Nous refusons de voir et de connaître pour ne pas être confrontés à ce qui nous heurte ou à ce qui nous dérange.

Cette cécité laisse place aux impostures, aux mensonges et aux passions tristes. « Je ne savais pas » : cette phrase est souvent brandie comme une excuse. Si l'affirmation peut être sincère, elle est généralement synonyme de lâcheté ou de malhonnêteté.

L'histoire des juifs est méconnue par le plus grand nombre. À l'école, elle est presque absente des manuels scolaires. Quand elle apparaît, elle est réduite à quatre épisodes : les Hébreux au temps d'Abraham et de Moïse, l'affaire Dreyfus, la Shoah et la création de l'État d'Israël. Lorsqu'il est question du récit national, les programmes officiels négligent des dates importantes : l'expulsion des juifs de notre territoire en 1394 est ainsi passée sous silence ; leur émancipation débattue à l'Assemblée constituante et signée en 1791 est omise ; le décret Crémieux du 24 octobre 1870 qui accorde la citoyenneté française aux juifs d'Algérie n'est guère évoqué ; quant à la loi du 3 octobre 1940 sur le statut des juifs, on la trouve résumée en une ligne. Beaucoup d'autres événements tragiques ou heureux sont tus. Or notre histoire ne peut s'écrire en faisant l'impasse sur les juifs. L'identité française s'est construite avec eux (1). Notre civilisation s'est enrichie par la présence de grands personnages qui se définissent comme juifs : citons, sur le plan intellectuel, Rachi, Raymond Aron, Marc Bloch, Emmanuel Levinas ; sur le plan politique, Pierre Mendès France, Léon Blum, Simone Veil ; sur le plan littéraire, Marcel Proust, Romain Gary, Georges Perec ; sur le plan artistique, Sarah Bernhardt, Barbara... Après la Seconde Guerre mondiale, les médecins juifs furent pionniers dans le domaine de la génétique. Perrine Simon-Nahum le montre dans notre numéro. À la différence des idées chrétiennes qui sacralisent la vie biologique, la tradition juive offre une vision non dogmatique de l'existence. Leurs savants bravent les tabous qui freinent le progrès scientifique. Ils jouent un rôle fondamental dans la conception et le contrôle des naissances, permettant à chacune et à chacun de choisir. Leurs recherches révolutionnent les mentalités. La ministre Simone Veil a défendu pendant trois jours et trois nuits son projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. Il est adopté à 3 heures du matin le 29 novembre 1974. C'est dire l'importance des juifs dans notre histoire nationale.

L'archéologie elle-même en apporte des preuves : en 1967, une lampe à décor de chandelier datée du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. a été trouvée à Orgon dans les Bouches-du-Rhône. En 2009, un sarcophage du III<sup>e</sup> siècle portant l'inscription *Pompeia Iudea* (Pompée la juive) est découvert à Arles. D'autres vestiges ont été exhumés comme des bagues, des sceaux, des stèles funéraires, des bains rituels, des graffitis... Ces indices viennent combler des vides documentaires.

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le sort des juifs dépend de décisions honteuses ou magnanimes : ils sont bannis du royaume puis réintégrés, interdits à nouveau puis réhabilités. Malgré ces vicissitudes, leur amour pour la France persiste. Pendant les guerres de 1870, 1914-1918, 1939-1945, de nombreux juifs prennent les armes et se battent. Leurs morts au champ d'honneur se comptent par milliers. Beaucoup sont décorés pour leur bravoure. Parmi les héros de la Résistance, rappelons Jean Zay, Victor Basch, Georges Mandel, assassinés tous les trois.

« Les juifs vivent en France depuis plus de deux mille ans ! Cet attachement profond qui nous lie tient à la dimension humaniste et universelle de leur message commun. Le triptyque républicain se retrouve parfaitement dans le cœur d'un judaïsme épris de liberté, d'égalité, de fraternité », rappelle le grand rabbin Haïm Korsia.

L'histoire juive appartient à celle de la France, ne l'oublions pas.

Aurélie Julia

1. À lire, *Histoire juive de la France*, sous la direction de Sylvie Anne Goldberg, Albin Michel, 2023, et *Les Juifs, une tache aveugle dans le récit national* sous la direction de Paul Salmona et Claire Soussen, Albin Michel, 2021.

Retrouvez des éditos, des critiques, des reportages, des entretiens sur notre site [www.revuedesdeuxmondes.fr](http://www.revuedesdeuxmondes.fr).

# ON LEUR DOIT BEAUCOUP ET À L'INVERSE...

LES NOMBRES  
PREMIERS (SALONON)



LA MÉCANIQUE  
QUANTIQUE  
(NIELS BOHR)



LA FISSION  
NUCLÉAIRE  
(LISE MEITNER)



ET NOUS,  
ON LEUR  
FEND,  
QUOI?  
EUM...  
LA THÉORIE  
DU COMLOT

